

SOLIDARITÉS



Aider les plus démunis partout dans le monde, l'ambition était belle, encore fallait-il la faire décoller...

« Le ciel est notre seule limite »

NICOLAS DE LA CASINIÈRE

SOUS LE CIEL BAS de l'aéroport de Blagnac, l'entrepôt C90 se dédoublerait presque dans son reflet sur le tarmac trempé. À l'intérieur, les huit bénévoles d'Aviation sans frontières se dédoubleraient bien aussi pour trimbaler les 196 caisses destinées à la Côte d'Ivoire. En ce 30 octobre frisquet, pas le temps de traîner dans le *Delivery Center*, la vaste zone d'expédition et de livraison des avions, véritable aéroport dans l'aéroport.

Les bénévoles partagent néanmoins un sourire complice. Coordonnateur de ce fret humanitaire, Alain Fouassier, retraité d'Air France,

s'est fait coller dans le dos à son insu l'autocollant rouge vif qui sert à vérifier le passage des cartons à la sécurité. « Ce matin, il va nous passer neuf mètres cubes dans les bras, soit 1,7 tonne à soulever, dit-il en découvrant la blague de l'autocollant façon poisson d'avril. C'est plutôt physique, mais on ne se plaint pas, il y a une bonne ambiance entre nous. »

Lancée en 1968 par des pilotes d'Air France qui établissaient un pont aérien d'urgence pour le Biafra, Aviation sans frontières est formellement créé en 1980. L'association regroupe aujourd'hui 800 bénévoles



Chaîne de solidarité: à Toulouse, le 12 octobre 2017, l'équipe d'Aviation sans frontières salue le chargement de fret humanitaire dans un avion de la compagnie mexicaine Volaris, avec l'équipage de l'appareil, des membres d'Airbus et du sous-traitant Kuehne+Nagel.

et 14 salariés permanents. En 2016, elle a transporté 24 tonnes de colis humanitaires vers 34 pays. Routine de l'embarquement, tampons et contrôles interminables : « Il y a un peu de paperasse, admet Alain Fouassier, des certificats de valeur, documents de douane, listes détaillées des contenus de chaque carton, déclarations et attestations humanitaires... mais bon, c'est normal. »

Emballés dans un film noir dont les plis tendus luisent sous les néons

de l'entrepôt, des ballots de tee-shirts pour enfants seront bientôt à Abidjan, en Côte d'Ivoire, avec du matériel scolaire, crayons et stylos, papier à dessin, compas et gommes, sac à dos, etc. Un lot de seringues, de gants stériles et de blouses d'infirmières ira aussi à un hôpital.

À Toulouse, des avions ont déjà en soute des ours en peluche pour Manille, du petit matériel médical pour l'Éthiopie, des jouets pour le Vietnam, des dictionnaires pour le Burkina Faso.

Aviation sans frontières

■ **QUAND ?** Premières interventions en 1968. Création officielle en 1980.

■ **OBJECTIFS AFFICHÉS ? À l'international**, accompagner chaque année des centaines d'enfants en urgence de soins pour les faire opérer en Europe, acheminer des produits de première nécessité aux populations les plus démunies, et accompagner des personnes ayant obtenu le droit d'asile vers leur nouveau pays d'accueil. **En France**, travailler en collaboration avec 19 aéroclubs pour permettre à des jeunes socialement isolés et à des personnes handicapées de découvrir les métiers de l'aérien.

■ **NOMBRE DE BÉNÉVOLES ?** Plus de 800 et 13 employés.

■ **ACTIONS PHARES ?** En 2016, transport aérien de 2263 passagers (équipes médicales, malades et personnel associatif) et de 63,8 tonnes de matériel d'aide d'urgence.

■ **LE SUPPLÉMENT D'ÂME** « En 2008, j'ai accompagné une famille bhoutanaise réfugiée depuis 18 ans dans un camp au Népal, pour l'emmener aux États-Unis. En avril 2013, j'ai reçu un mail m'annonçant qu'elle venait d'acheter une maison », témoigne Jean-Claude Gérin, bénévole, responsable des accompagnements de réfugiés.

Source : www.asf-fr.org

Dans le hangar non chauffé, les huit retraités s'affairent pour passer les colis au contrôle du scanner. La boîte grise en inox mat explore caisse après caisse. Quand elles en ressortent, le tapis roulant les rend aux bons soins des bénévoles qui les rassemblent sur une palette, direction un A320 flambant neuf aux couleurs d'Air Côte d'Ivoire, posté sur le tarmac. À bord des plus gros appareils, les soutes avalent des palettes entières. Mais, les plus petits modèles accueillent une cargaison carton par carton. Encore de la manutention à bras d'hommes.

Toulouse bénéficie d'une aubaine pour acheminer à moindres frais les dons humanitaires : la livraison d'avions neufs fabriqués par Airbus ou par l'entreprise Avions de transport régional (ATR). Quand une compagnie nationale réceptionne l'appareil qu'elle a commandé, le voyage inaugural s'effectue parfois à vide depuis les centres de livraison. « Environ 680 appareils quittent ainsi chaque année nos centres, souvent avec des soutes vides, explique Julien No Mura, de la fondation Airbus. Depuis 2008, quand a démarré notre partenariat avec Aviation sans frontières, nous avons ainsi coordonné 61 vols humanitaires depuis

Retrouvez les vidéos de nos personnalités solidaires sur www.selectioncltc.com et sur OneHeart.fr, la plateforme web de la solidarité et de l'environnement.

nos centres de Toulouse et d'Ham-bourg, dont 23 avec cette seule asso-ciation. »

Pour Aviation sans frontières, le transport de marchandises desti-nées aux victimes de catastrophes naturelles, aux laissés pour compte du développement ou aux enfants

hospitalisés est dès lors gratuit. « Ça me motive de me sentir utile pour les plus démunis et de ne pas vivre que pour moi, confie Alain Fouassier. Même si le nombre croissant de cataclysmes peut entraîner parfois du découragement. »

Cheveux poivre et sel, lunettes rondes, Patrick

Bruneau, délégué régi-onal d'Aviation sans frontières Occitanie-Toulouse, a des soucis de logisticien : « Il est compliqué d'envoyer du matériel en Afrique, dit-il. Les compagnies africaines n'achètent habituellement pas d'avions neufs. Cette commande d'Air Côte d'Ivoire tombe à pic. Sinon, on aurait dû utiliser le transport terrestre et maritime. Il y a trois ans, un conteneur de 15 tonnes de lits, matelas et matériel médical envoyé par bateau a permis d'équiper tout un hôpital à Koudou-gou, au Burkina Faso, où jusque-là les enfants malades dormaient par terre. »

Aviation sans frontières prospecte continuellement des associations humanitaires en France et dans les pays de destination, veillant à ce qu'elles soient reconnues d'utilité publique et fiables. Dès que la fon-dation Airbus ou ATR proposent une place dans les soutes d'un ap-

pareil à livrer, Aviation sans frontières déter-mine les attentes et identifie les sources d'approvisionnement.

Besoin de vête-ments, de couvertures ou de lunettes ? Patrick Bruneau contacte la Banque Humanitaire¹, située au Pallet, en Loire-Atlantique, qui se charge de collecter et d'acheminer jusqu'à

Toulouse les marchandises atten-dues. Besoin de lits médicalisés et de fauteuils roulants pour un hôpital de brousse ? Ancien responsable financier à Air France, Patrick Bru-neau dispose d'un réseau d'établissements hospitaliers et de maisons de retraite qui renouvellent leur matériel... « Et si on ne peut pas récupérer ce qu'on recherche, on l'achète en négociant les prix », pointe-t-il. Selon les occasions à saisir, il faut aussi parfois stocker des quintaux de pantalons, des mètres cubes de poussettes pour bébés, des déambulateurs par dizaines, des tonnes de lait en

★
« Ça me motive de me sentir utile pour les plus démunis et de ne pas vivre que pour moi. »

poudre. Ils intégreront bien vite une expédition de secours d'urgence.

Autonome financièrement, la délégation Occitanie ne brigue aucune subvention. « Il est trop compliqué de constituer des dossiers au cas par cas en anticipant les projets alors qu'on répond à l'urgence, souligne Patrick Bruneau. On préfère compter sur les dons et sur nos propres actions. »

Des actions ? Dans les meetings aériens du sud-ouest de la France, les bénévoles vendent de l'artisanat malgache, des chapeaux de paille, des statuettes en bronze, des maquettes d'avions fabriqués à partir de canettes de soda. Des collégiens toulousains ou le personnel d'Airbus organisent des cross dont les kilomètres sont financés par les parents et amis, générant une recette versée au budget d'Aviation sans frontières. Une énergie tous azimuts qui procure quelque 20 000 € par an.

Outre l'acheminement de fret humanitaire vers des sinistrés, comme au Mexique les 6 et 12 octobre 2017 après le tremblement de terre, Aviation sans frontières tire parti des

Solidaires !

Ce mois-ci, *Sélection Reader's Digest*, la Banque Humanitaire et OneHeart.fr soutiennent l'association Aviation sans frontières.

Sélection

READER'S DIGEST



BANQUE HUMANITAIRE



One Heart.fr
5 Informer pour mieux agir

multiples possibilités de l'aéronautique : baptêmes de l'air pour des personnes handicapées, transport d'enfants malades jusqu'à un bloc opératoire, séances d'information sur les métiers de l'air dans les collèges, etc. Toute la générosité d'une équipe qui a su s'approprier un slogan aussi large que ses ambitions : « Le ciel est notre seule limite. »

1. La Banque Humanitaire est partenaire du prix de la Solidarité de *Sélection*. www.banquehumanitaire.fr/

- Aviation sans frontières, Orly, Fret 768, 94 398 Orly Aérogare cedex. www.asf-fr.org/benevolat. Tél. : 01 49 75 74 37 (du lundi au vendredi)
- Délégation Occitanie-Toulouse, tél. : 07 82 56 98 96. Contact : recrutement@asf-fr.org

* *
* *

TOUT BIEN PESÉ

Je suis un égoïste qui supporte difficilement que les autres soient malheureux, voilà pourquoi j'essaie en effet, moi qui suis tout pour le dégageant, de m'engager pour les plus pauvres et pour les plus malheureux.

JEAN D'ORMESSON, écrivain, journaliste et académicien français (1925-2017)